

Secteur Fortifié de Savoie - Secteur Tarentaise :

Situation :

La Tarentaise est l'une des deux grandes vallées alpines de Savoie, la plus au Nord. Elle s'étend sur près de 100 Km, depuis les contreforts du Mont Blanc jusqu'aux basses plaines de la Combe de Savoie. Elle délimite les massifs montagneux du Beaufortin au Nord, et de la Vanoise au Sud. Dans sa partie haute, la Tarentaise forme frontière avec l'Italie sur près de 30 Km, en particulier au col du Petit Saint Bernard. Elle débouche sur la Combe de Savoie à Albertville. Des cols élevés équipés de chemins muletiers communiquent avec les vallées environnantes, mis à part l'Iseran dont la route est construite à la fin du 19e siècle par la main d'oeuvre militaire.

Vallée relativement encaissée, la Tarentaise présente une succession de verrous glaciaires. Néanmoins, cette vallée sert de voie de communication depuis l'arrivée de l'homme dans les Alpes, notamment avec la voie romaine N° 7 reliant Rome à Lyon. Dès la fin du 19e siècle, une voie ferrée est construite jusqu'à Bourg Saint Maurice, une route carrossable ouvre la voie vers l'Italie par le col du Petit Saint Bernard. La présence de puissants cours d'eau a entraîné l'installation d'usines métallurgiques tout au long de la vallée (Notre Dame de Briançon, Moutiers, Pomblière), ainsi que la construction de centrales hydroélectriques d'importance nationale (Viclaire, Brides les Bains).

Mission :

Le plan de défense de la Tarentaise vise à arrêter l'envahisseur venant d'Italie au plus près de la frontière, dans le but de protéger la population comme l'industrie. La frontière suit la ligne de partage des eaux entre le Rhône et le Pô, c'est à dire une chaîne continue de hauts sommets, entrecoupés de rares cols. Seul le col du Petit Saint Bernard est carrossable, tous les autres points de passages sont plus ou moins perméables à l'infanterie suivant le relief et la saison.

Plutôt que de fortifier la frontière même, les concepteurs ont préféré barrer la Tarentaise aux débouchés des hautes vallées, à Bourg Saint Maurice, diminuant considérablement le nombre d'ouvrages et le coût. Les passages secondaires (Cormet de Roselend, col de l'Iseran, col du Palet) sont laissés à l'armée de campagne.

Il est intéressant de remarquer que la fortification de la Tarentaise se situe en amont de celle de la Combe de Savoie. Pourtant, le barrage de Bourg Saint Maurice est conçu pour faire face à toute attaque, la place d'Albertville ne doit être utilisée qu'en dernier recours.

Composition :

La défense de la Tarentaise est composée de deux systèmes : Séré de Rivières (1875-1916) et Maginot (1930-1940). Ces deux systèmes se superposent et se complètent. Néanmoins, la plus grande part de la fortification de la Tarentaise en juin 1940 date de la fin du siècle dernier, pour des raisons de coût et de la priorité accordée par la CORF à la Maurienne.

Le secteur Tarentaise est organisé en trois sous-secteurs :

- la place de Bourg Saint Maurice, face au col du Petit Saint Bernard, qui défend l'accès à la basse vallée ;
- le Beaufortin face au col de la Seigne ;
- enfin la Haute Tarentaise qui interdit toute pénétration par les hauts cols et assure la liaison avec la Maurienne

Seul le secteur principal de Bourg Saint Maurice est pourvu d'artillerie organique, les autres assurent la défense par des tirs d'infanterie avec l'appui de l'armée de campagne.

Sous secteur	Direction	Communication	Infrastructures	Défense
<u>Beaufortin</u>	Col de la Seigne	Italie et massif du Beaufortin	Chemins muletiers	Baraquements et AP
<u>Bourg St Maurice</u>	Col du Pt St Bernard	Italie et hautes vallées	Route (RN 90) et VF	Barrage de vallée, PO, et position avancée
<u>Haute Tarentaise</u>	Hauts cols frontaliers	Italie, Maurienne, et arrières	Route et chemins muletiers	1 AP *

* L'ouvrage de la Vanoise est situé en Maurienne, mais il est tactiquement rattaché à la Tarentaise.

Armement :

On différencie deux types de défense :

- le barrage de vallée, largement pourvu d'artillerie et de défense anti-char ;
- la position d'infanterie composée de baraquements et parfois de petits ouvrages.
 - Le barrage de vallée : cas du secteur de Bourg Saint Maurice. Il s'agit de couvrir toutes les voies de pénétration par des feux d'artillerie, complétés par des pièces anti-char le long des voies de communication. Pour cette mission, le secteur dispose du système Séré de Rivières d'interdiction classique : fort d'arrêt, fort de protection, fort de surveillance. Ce système est complété par des batteries implantées sur les hauteurs, et d'une position avancée pour la surveillance du passage clef : le col du Petit Saint Bernard. En bas de vallée, la défense s'appuie sur des petits ouvrages Maginot d'infanterie, ainsi qu'un barrage anti-char.
 - La position d'infanterie : cas des secteurs du Beaufortin et de la Haute Tarentaise. En raison de la nature du terrain, la défense repose essentiellement sur les troupes (en particuliers les BCA et BAF), sans artillerie de forteresse. Des baraquements sont construits à la fin du 19e siècles pour assurer la surveillance tout au long de l'année des passages importants (Séloge et Chapieux sous le col de la Seigne). Un seul ouvrage d'avant-poste complète ce dispositif léger : Séloge ; et un petit ouvrage d'infanterie assure la couverture d'un passage dans les arrières : la Vanoise. En fonction de la portée, ces défenses peuvent bénéficier de l'appui du barrage de vallée.

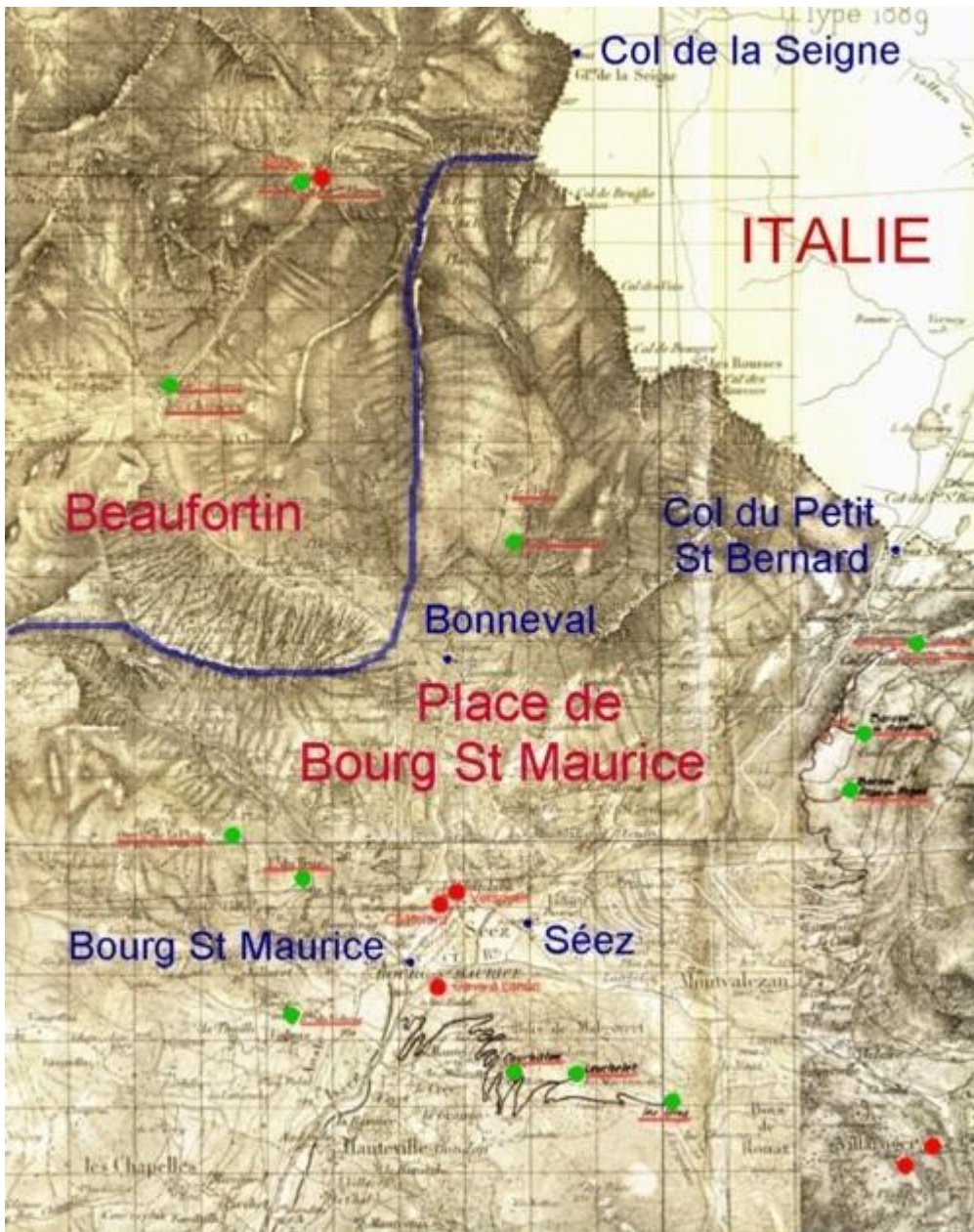
Le secteur la Tarentaise compte, en plus des fortifications que l'on vient de voir, une seconde ligne de défense composée de blockhaus d'infanterie implantés le long des principales voies de communication (Queige pour le Beaufortin, Aime pour la Tarentaise). En ultime recours, la place d'Albertville offre le dernier point de résistance avant les larges vallées menant au coeur du pays.

Localisation :

Fond de carte 1/50 000e du Service Cartographique de l'Armée, relevés de 1889.

En vert les ouvrages Séré de Rivières, en rouge les ouvrages Maginot.

Le sous secteur de Haute Tarentaise ne figure pas sur cette carte.



Collection Y. Konieczny.